

ts, en général, si elles étaient restées debout. Mais cette année, j'ai couché mes framboisiers d'une autre façon, et j'espère avoir des résultats différents. Je les ai couchés sur place, en jetant dessus une pelletée de terre, et je les ai complètement couverts d'une légère couche de litière. Il n'y a pas d'avantage à les coucher si ce n'est afin de le faire rester sous la neige.

Le professeur Craig—J'ai suggéré, à propos du rabattage, de pratiquer cette opération au printemps, afin d'enlever la partie qui aurait été tuée l'hiver. Et j'ai dit que notre expérience, depuis trois ans, nous a démontré que les tiges qui n'ont pas été rabattues en été, nous donnaient plus de fruit. Ce rabattage a produit un grand nombre de branches latérales, qui ne font pas de bourgeons sains. Pour les framboisiers, en plusieurs cas, les bourgeons sont morts, et que les parties intermédiaires, entre la base et celles qui étaient protégées, sont mortes. Pour les protéger comme il faut, il est presque nécessaire de couvrir les plants plus ou moins en rangs élevés ou billons. Puis, quand vous les couvrez, commencez à une extrémité de la rangée et enlevez un peu de terre au pied de la tige, et poussez tout le buisson ensemble. Pour les courber, mettez votre pied sous la base de la tige, et poussez tout le buisson ensemble. Cela se fait facilement en prenant les tiges avec une fourche à six fourchons et en les pressant par terre. Il faut deux hommes pour bien faire cet ouvrage. Vous travaillez en reculant, le buisson se couche sur l'autre, si les framboisiers sont placés en rangées d'environ trois pieds de distance. Je sais que M. Jack les cultive en haies vives, et c'est plus difficile de les couvrir, quand on les cultive de cette façon.

Si vous empêchez la pousse des rejetons, en les enlevant de bonne heure le printemps, et si vos framboisiers sont en touffes, ils peuvent être pliés et recouverts facilement. Deux hommes couvriront facilement un acre dans leur journée. Nous n'avons pas la protection que M. Dunlop recommande, la partie non protégée gèlerait à tel point que la récolte de la saison suivante serait perdue. La protection donnée aux framboisiers est une chose payante dans la plupart des parties de la province de Québec. Non seulement cela paiera sous le rapport de l'augmentation du produit, mais encore sous le rapport de la précocité accrue du fruit. Par exemple, si vous recouvrez une rangée de Cuthberts, vous en aurez le fruit mûr cinq ou six jours plus tôt que des tiges non protégées. Je suis tout à fait convaincu par l'expérience et l'observation, que dans la province de Québec, nous ne pouvons cultiver les framboisiers d'une façon sûre à l'autre sans prendre ces précautions pour les protéger contre les grands froids.

M. Fisher—J'ai eu beaucoup à souffrir, pour ma part, d'une maladie qui semble attaquer les baies. Le fruit se forme puis se dessèche et se ratatine, quelquefois la petite branche sur laquelle se trouve le fruit se contracte et se tord à trois ou quatre pouces du sommet. Le reste de la tige semble sain. Le fruit produit pendant plusieurs années. Je cultive surtout la Cuthbert, mais d'autres variétés sont aussi sujettes à cette maladie. Je n'en connais pas d'autres, mais cela a réduit de moitié, chaque année, la récolte que j'aurais dû avoir.